

[Text]

said, "Mr. Slater, what do you know about X?" then under oath, he would have to say.

Mr. Bouchard: It is a very formal view of. . .

Mr. Fulton: I think it is necessary. I will go and give you time to think about it.

Mr. Bouchard: If you allow me, it is very simplistic; it is not the kind of problems we have, you know.

Mr. Fulton: Thompson had an inquiry.

Mr. Bouchard: The Minister of the Environment is not ready to cut anything. He is fighting within the government to get money.

Mr. Fulton: No, no. That was just an example.

Mr. Bouchard: You all know that; this is the Minister of Environment. No. I think that we must be transparent and that was the kind of guarantee I gave to the chairman of the panel.

Mr. Fulton: He will see; he will need subpoena powers. Let me go on. . .

Mr. Bouchard: Now, let me tell you what I did. It is a good thing that I did, I would like you to know.

Mr. Fulton: I will come back to it in a sec. I have very little time. . .

Mr. Bouchard: No, no, no. I want to tell you, on my time. I want to tell you.

The Chairman: It is his time. There is only one time.

Some hon. members: Oh, oh.

The Chairman: Perhaps the minister could briefly tell me. . .

Mr. Bouchard: Well, the member does not want to know about it. That means I am doing correctly.

Mr. Fulton: We will come back to those.

Mr. Bouchard: Okay. I trust you will come back to that.

Mr. Fulton: All right. Now, Ms Copps raised a matter which arises from the very large pulp effluent analysis that was done by your department.

The West Coast Environmental Law Association has released an analysis of pulpmill pollution data provided by your department showing that between the first three-quarters of 1987 and the first three-quarters of 1988, many pulpmills got worse rather than better.

[Translation]

«Monsieur Slater, êtes-vous au courant de telle chose?», il devrait dire la vérité sous serment.

M. Bouchard: C'est une façon très officielle de. . .

M. Fulton: Je pense que c'est nécessaire. Je vais vous donner le temps d'y réfléchir.

M. Bouchard: Si vous le permettez, la question est très simple: comme vous le savez, nous n'avons pas ce genre de problèmes.

M. Fulton: Il y a eu une enquête à Thompson.

M. Bouchard: Le ministre de l'Environnement n'a pas l'intention de faire la moindre coupure. Il se débat au sein de son gouvernement pour obtenir des fonds.

M. Fulton: Non, non. C'était un simple exemple.

M. Bouchard: Vous le savez tous; voilà comment agit le ministre de l'Environnement. Non. Je pense que nous devons agir de façon transparente et c'est la garantie que j'ai donnée au président du groupe d'étude.

M. Fulton: Il constatera qu'il a besoin de ces pouvoirs pour assigner les témoins. Je voudrais passer maintenant. . .

M. Bouchard: Permettez-moi de vous dire ce que j'ai fait. J'ai pris une bonne mesure, et je tiens à vous en faire part.

M. Fulton: J'y reviendrai dans un instant. J'ai très peu de temps. . .

M. Bouchard: Non, non. Je tiens à vous le dire, en empiétant sur mon temps de parole. Je veux vous le dire.

Le président: C'est le temps de parole du député. Il n'y en a pas d'autre.

Des voix: Oh, oh.

Le président: Le ministre pourrait peut-être me dire brièvement. . .

M. Bouchard: Très bien, si le député ne veut pas le savoir, c'est parce que je fais ce qu'il faut.

M. Fulton: Nous y reviendrons.

M. Bouchard: Très bien. Je suis sûr que vous y reviendrez.

M. Fulton: Entendu. M^{me} Copps a soulevé une question relative à l'examen effectué par votre ministère au sujet des effluents importants émis par les usines de pâtes et papier.

La *West Coast Environmental Law Association* a publié une analyse des données sur la pollution due aux usines de pâtes et papier fournies par votre ministère, selon laquelle, entre les trois premiers trimestres de 1987 et ceux de 1988, la situation n'a fait qu'empirer dans bon nombre d'usines de papier.

• 1645

For suspended solids 11 mills were worse, two were the same, and only five were better. For acute toxicity, six

Pour les matières solides en suspension, dans 11 des usines, la situation a empiré, dans deux cas, elle est restée